

BUT BEAUTIFUL SUR LES TOUCHES

Rencontre harmonique majeure entre les guitaristes Simon Lustigman, 82 ans, et Jérôme Brajtman, 24 ans. Entre un maître et un jeune musicien surdoué. Ce duo atypique renouvelle les grands standards du jazz. But Beautiful, un élixir sonore au conservatoire et à la Maison populaire.

Concerts

C'est l'histoire d'un des plus grands guitaristes de jazz du XX^e siècle, né à Berlin en 1928. Il fait « tous les métiers du monde », dort sous les ponts mais travaille sa contrebasse et sa guitare jusqu'à se faire remarquer par le chef d'orchestre de Télé Luxembourg. Il devient rapidement soliste. Puis écume les clubs parisiens, « cachetonne » à Pigalle avec la musique tzigane, rencontre les maîtres du jazz en France et à l'étranger, accompagne les « vedettes » de l'époque, les plus



En soirée à l'Argo'notes, après la prestation de But Beautiful, place au duo de blues Mud, avec Frédéric Galiay et Gaël Cordaro.

grandes voix, se passionne pour l'évolution des amplis, des « haut-parleurs », des magnétophones et des micros, compare les instruments : « la rectitude du manche, la hauteur des cordes au-dessus de la touche... » Simon Lustigman s'impose par sa virtuosité. « Quand vous connaissez 3 000 morceaux dans les douze tonalités, vous êtes indispensables dans certaines affaires. » Il doit se retirer de la scène pour raison de santé. À 80 ans, il reçoit la visite de Jérôme Brajtman, un jeune musicien de 22 ans qui sort du conservatoire d'Aubervilliers. « J'ai un ami roumain qui fait partie d'une famille de musiciens tziganes. Son père m'a dit d'aller voir Simon Lustigman. Il me transmet plus que la guitare. Il me transmet son souffle. C'est une philosophie. Il compare la musique à l'univers. Les notes sont des ondes, des vibrations. Pour lui, la beauté vient par la transparence de la simplicité. Je plonge dans un monde d'une infinie richesse, presque effrayant tellement je n'en vois pas le bout. Simon veut me

rendre indépendant, me donner les moyens de chercher tout seul. Lui aussi s'émerveille pour une petite note qu'il n'avait pas trouvée avant. Un jour, il m'a demandé de jouer avec lui ! » Les deux concerts, présentés le 12 février, au conser-



Simon Lustigman.

vatoire le midi et à la Maison populaire le soir, s'appuient sur l'interprétation des grands standards du jazz. Avec entre les mains de Simon Lustigman la guitare de Django Reinhardt. ● E.C.

VOIR AGENDA DU 12 FÉVRIER

✕ SAVOIR PLUS : Pour le concert de 20 h 30, à la Maison populaire, Clément Brajtman accompagne à la batterie Simon Lustigman et Jérôme Brajtman.